

Dans cette douce allégorie, le poète fait remonter la liberté jusqu'à Dieu ; il montre aux rêveurs l'échelle qui y conduit et Dieu qui tend les bras ; il a raison. L'origine de toute liberté est en Dieu et elle doit être coordonnée et réglée selon les préceptes du souverain Maître dans sa marche à travers l'humanité. C'est en vain que la libre pensée travaille constamment à lui enlever son auréole divine, elle n'en restera pas moins un don précieux, une glorieuse émanation du Créateur.

Mal dirigée, façonnée selon les principes de l'impiété, elle pourra quelquefois produire des fruits amers, avoir des conséquences fâcheuses, mais aussi longtemps qu'elle marchera sous l'égide de l'Eglise catholique, toujours elle sera l'un des progrès, l'un des facteurs les plus puissants de la civilisation, une cause de prospérité et de bonheur pour les peuples.

Comme le cœur du jeune homme vierge, dont parle le poète, la liberté a besoin d'être protégée et tempérée dans ses élans, qui peuvent être parfois trop ardents et dépasser les limites que la décence comme la raison, éclairée des lumières surnaturelles, lui ont assignées. Pour bien accomplir son rôle, elle doit conserver le cachet de son origine, recevoir ses inspirations de l'Eglise du Christ, seule gardienne des bonnes mœurs, de la foi et des principes de vérité. Si la liberté s'écarte de cette ligne de conduite, si elle sort de ces limites, elle dégénère bientôt en licence, et, au lieu d'être un bienfait, elle devient un véritable fléau dont Dieu se sert souvent pour châtier les peuples prévaricateurs. Bien dirigée, c'est un puissant auxiliaire donné à l'homme pour l'aider à atteindre le but pour lequel il a été créé.

Mais sur ce sujet important, laissons parler le Chef de la catholicité. Etudions son admirable encyclique, publiée le 20 juin 1888, sur la liberté humaine. C'est dans ce document que tous, orateurs, journalistes, écrivains et penseurs quelconques doivent aller chercher leurs inspirations quand il s'agit de traiter des grandes questions de liberté. On y trouve réunis comme en un faisceau tous les éléments qui la constituent sur ses véritables bases ainsi que les principes qui doivent la former, la diriger, la rendre applicable aux individus comme aux sociétés. A la lumière des enseignements du Pape, voyons ce que c'est que la liberté.

L'immortel Léon XIII s'exprime comme suit :

« La liberté, bien excellent de la nature et apanage exclusif des êtres doués d'intelligence ou de raison, confère à l'homme une dignité en vertu de laquelle il est mis *entre les mains de son conseil* et devient le maître de ses actes. Ce qui, néanmoins, est surtout important dans cette prérogative, c'est la manière dont on